

ANNONCES
CLASSÉES
Page 31

910 445-7000



JOURNAL

L'IMPACT

QUÉBECOR
Média

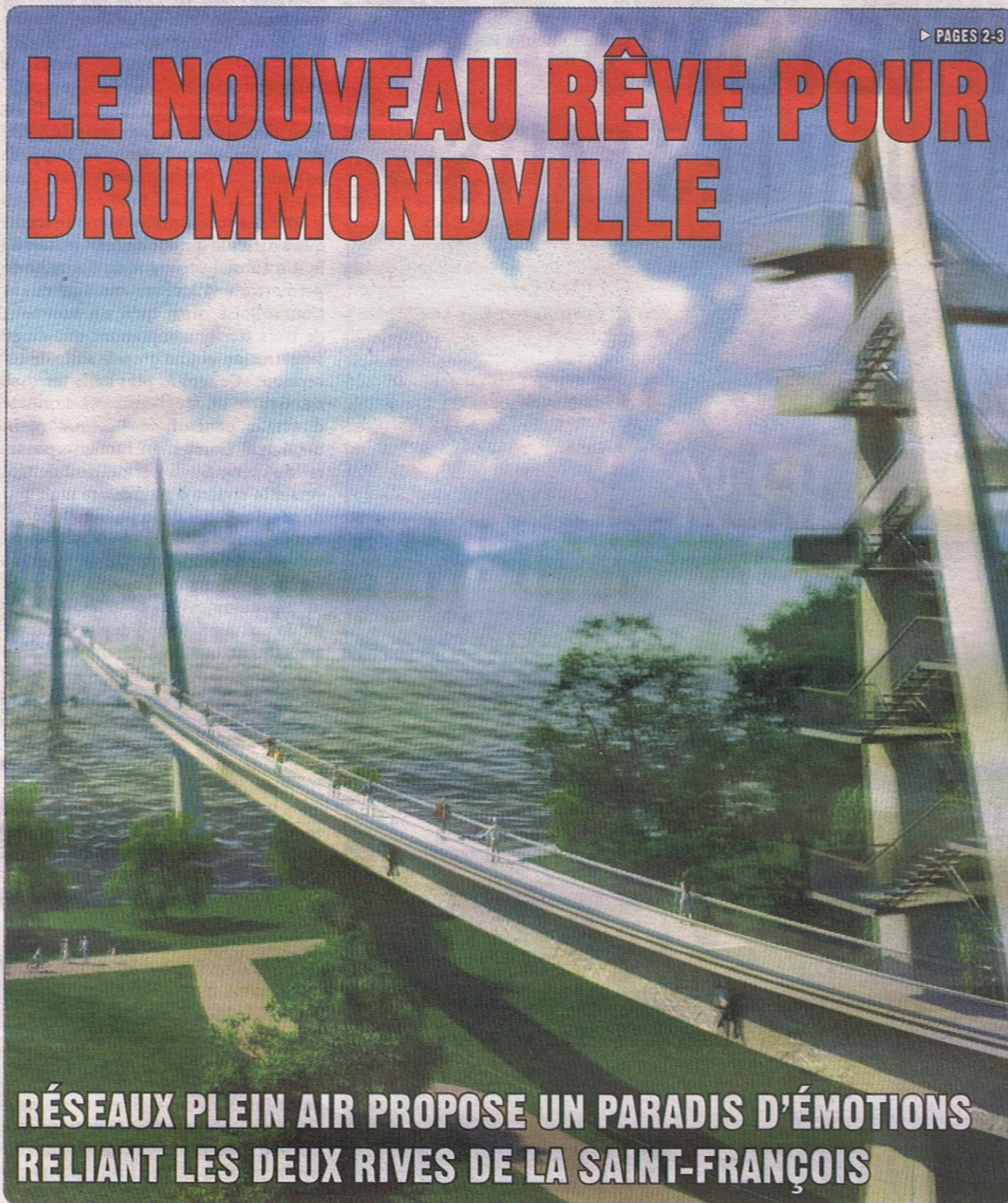
de DRUMMONDVILLE

JEUDI 14 JUIN 2012 | VOL. 5, N° 24 | 40 PAGES

www.limpact.ca

► PAGES 2-3

LE NOUVEAU RÊVE POUR DRUMMONDVILLE



**RÉSEAUX PLEIN AIR PROPOSE UN PARADIS D'ÉMOTIONS
RELIANT LES DEUX RIVES DE LA SAINT-FRANÇOIS**

M
SO
15

L
CEI

Drum
819 4

Tein
sem
pou
A bas
Blanc
Série

12 e

Ense
table
Bronze
#ALLINE
4 chais
Haut d
#BAHIA

Prix va
à la su

À la une

PROJET DE 18 937 000 \$ UNE PASSERELLE

Caroline Lepage

Une passerelle de 500 mètres, la plus longue du Québec, qui relierait les deux rives de la Saint-François... Réseaux Plein air y rêve depuis belle lurette déjà. Son président, André Béliveau, ignore quand ce projet à la hauteur de la Courvalloise, à Saint-Joachim-de-Courval, se réalisera, mais il est convaincu qu'il finira certainement par voir le jour, si les Drummondvillois se l'approprient.

Tout un méga projet récréotouristique s'articule autour de cette passerelle. Un tunnel sous le rang Saint-Anne permettrait d'accéder au site de la Courvalloise ainsi qu'à un bâtiment de trois étages comprenant une vaste fenestration et une grande salle de réception. «Ce sera la plus belle terrasse du Centre-du-Québec», s'exclame le directeur général de Réseaux plein air, Laval Carrier. La fameuse passerelle expérientielle permettrait de traverser la rivière à pied douze mois par année. Un pilier de la passerelle servirait de mur d'escalade. Une tyrolienne traverserait également la rivière. Les intéressés pourraient revenir au point de départ en faisant de la Via Ferrata, via la passerelle, en se déplaçant comme s'ils se trouvaient sur une paroi rocheuse verticale, à flanc de montagne. L'été, les couloirs de glisse sur neige se transformeraient en glissades d'eau.

Une deuxième phase de ce projet permettrait de développer l'autre rive de la Saint-François, soit la Pointe aux Indiens, située à Saint-Majorique-de-Grantham. Un village suspendu dans les airs comprenant des places d'hébergement dans les arbres pourrait y être aménagé.

Comme le stipule M. Béliveau, ce projet n'est actuellement qu'un rêve. Toutefois, des premières rencontres ont été organisées avec les élus de Drummondville et de Saint-Majorique pour exposer cette vision. Les citoyens de Saint-Joachim ont également été invités à une séance d'information, tout comme d'autres résidents de la ville ayant participé à des focus groupes.

Selon le commissaire au tourisme, Daniel Rioux, cette passerelle pourrait devenir sans équivoque l'icône touristique de Drummondville. Un tel site pourrait générer pas moins de 200 000 visiteurs par année.

LE PROJET AU-DESSUS DE LA PILE?

Idéalement, ce projet serait financé par les gouvernements fédéral, provincial et municipal, à raison d'un tiers chacun. La participation du secteur privé n'est pas exclue non plus. Si les élus semblent avoir porté une oreille attentive à cette présentation, aucun d'entre eux n'a fait d'engagement. C'est que les projets de cette ampleur se font nombreux à Drummondville (centre de foire, campus universitaire, bibliothèque, etc.) et la plupart tardent à se réaliser.

Or, cette réalité n'a rien pour freiner l'optimisme de M. Béliveau. «Nous ne sommes pas en compétition avec autre chose. La Ville est en plein développement. Ça explose de partout. Une ville qui veut prendre sa place doit avoir des projets sur la table», exprime-t-il. Ce dernier conteste que

cette semaine

DANS LE SECTEUR SAINT-JOACHIM DIGNE D'UNE VRAIE CARTE POSTALE

les grands centres soient les seuls à pouvoir s'offrir des mégas concepts. «Est-ce qu'on est trop épais pour avoir des projets d'envergure à Drummondville? Moi, je dis non», répond franchement le président.

Pour lui, il est évident que la décision finale n'appartient pas à Réseaux plein air. «Nous sommes au tout début du processus. On demande aux gens de s'accaparer ce projet»,

conclut M. Béliveau.

Et les Drummondvillois sont invités à poser un geste concret pour donner leur appui, en signant leur nom sur le site www.reseauxpleinair.com.

À noter que ce concept récréotouristique découle d'une étude de faisabilité réalisée par Desjardins marketing stratégique et déposée à l'automne 2011.

COÛTS APPROXIMATIFS ÉVALUÉS À PRÈS DE 19 M \$

- Passerelle : 11,2 millions \$
- Pavillon : 4,4 millions \$
- Activités reliées à la passerelle : 1,2 million \$
- La Courvalloise : 869 000 \$
- Stationnement : 763 000 \$
- Tunnel : 572 000 \$

Animation 3D du projet à voir sur www.reseauxpleinair.com



La passerelle serait accessible à l'année.

